

N° 1

INSTITUT
DU DÉVELOPPEMENT
HARMONIQUE
DE L'HOMME
DE
G. GURDJIEFF



INSTITUT DU DÉVELOPPEMENT HARMONIQUE DE L'HOMME DE G. GURDJIEFF

L'Institut du Développement harmonique de l'homme par le système Gurdjieff est pour ainsi dire la continuation de la Société connue sous le nom des « *Chercheurs de Vérité* ».

Cette Société fut fondée en 1895 par un groupe de spécialistes divers, docteurs, archéologues, prêtres, peintres, etc., etc., dont le but était de s'entraider en vue de la recherche et de l'étude des phénomènes appelés *suraturels* et qui les intéressaient chacun à un point de vue particulier.

Durant le temps que cette Société exista, ses membres entreprirent maints voyages ; la plupart de ces derniers eurent pour champ l'Orient, la Perse, l'Afghanistan, le Turkestan, le Thibet, les Indes, et d'autres pays encore ; ils présentèrent continuellement de grandes difficultés.

Les mêmes sociétaires organisèrent également toutes sortes de travaux leur permettant d'arriver plus vite à leur but.

Pendant ces années, beaucoup des membres de cette Société périrent ; d'autres renoncèrent à leurs travaux. Un petit nombre seul d'entre eux rentrèrent en 1913 en Russie, avec M. Gurdjieff à leur tête.

Ils s'étaient d'abord établis à Tachkent, mais par la suite, M. Gurdjieff organisa son installation à Moscou où il voulait mettre en ordre les matériaux acquis et réaliser pratiquement la part de ces données qui pouvait être accessible à son entourage.

Quelques conférences, lues par M. Gurdjieff, rassemblèrent autour de lui beaucoup de savants, de tous les domaines de la science ; le cercle des personnes intéressées à ses idées commença de s'élargir. On projeta de fonder un Établissement sous le nom d'« Institut du Développement Harmonique de l'Homme »,

depuis longtemps envisagé par M. Gurdjieff pour l'étude de ses idées et pour la mise en pratique de son système d'éducation de l'homme.

Mais la guerre et les événements subséquents en Russie ont empêcher de réaliser ces projets ; il fallait quitter Moscou, et de pays en pays, s'établir en Europe.

Surmontant toutes les difficultés créées par les événements de ces dernières années, M. Gurdjieff trouva pourtant la possibilité d'organiser quelques expéditions scientifiques et de fonder des groupements dans plusieurs villes, avec le programme de la partie théorique.

C'est finalement en France, près de Paris. à Fontainebleau, que fut trouvé l'endroit recherché, lorsqu'en 1922, M. Gurdjieff acquit un vieux château, *Le Prieuré*. Il y créa l'Institut d'après son plan original.

Actuellement, quoique la période de l'organisation ne soit pas encore finie, l'Institut est déjà apte à la vie en ses murs de cent personnes ; déjà quelques branches de son activité sont en fonctions.

Le nombre des personnes qu'intéressent les idées fondamentales de l'Institut est en croissance sensible : on ne compte pas loin de 5.000 adhérents, dispersés un peu partout dans le monde ; il en est de toutes les nationalités et de toutes les religions.

L'Institut reconnaît deux catégories de ces personnes :

1^o Celles qui s'intéressent à ses idées, aux données déjà acquises ;

2^o Celles qui veulent être *éduquées* selon ses idées propres.

Nous allons maintenant exposer rapidement les principes généraux constituant la source de ces idées.

Le système d'éducation harmonique de l'Institut Gurdjieff est basé sur les conséquences des thèses suivantes :

L'homme moderne, par suite des circonstances de la vie actuelle, s'est éloigné de son type initial, c'est-à-dire du type qui devait être obtenu par l'influence de l'ambiance : des conditions du lieu, du milieu et de la culture dans lesquelles il naquit et grandit.

Ces conditions, par leur nature même, ont tracé à l'homme des voies de développement et le type définitif normal qu'il aurait dû atteindre. La civilisation de notre temps, avec ses

possibilités infinies pour l'extension de son influence, a arraché l'homme aux conditions normales dans lesquelles il aurait dû vivre. Il est vrai que la civilisation a ouvert à l'homme de nouvelles routes dans le domaine de la connaissance, de la technique et de la vie économique, et par cela considérablement élargi sa capacité de perception de l'univers. Mais au lieu d'élever l'homme entièrement jusqu'à un nouveau degré de développement, la civilisation a fait évoluer plusieurs de ses facultés au détriment des autres, en a annihilé complètement quelques-unes, l'a privé des avantages naturels typiques en ne lui accordant pas tout ce qu'elle aurait dû lui donner pour le développement harmonique d'un type nouveau. Et, de cette manière, un homme à l'individualité bien définie, et qui était adapté à la nature et au milieu qui l'environnaient et qui l'ont formé — est devenu un être déraciné qui ne peut pas s'adapter à la vie et se trouve étranger à toutes les conditions de son existence actuelle.

■ C'est ce qu'affirme au moyen de la *psycho-analyse*, le système psychologique de M. Gurdjieff, démontrant expérimentalement que la conception de l'Univers d'un homme moderne, et sa propre manifestation dans la vie, ne sont pas l'expression personnelle et volontaire de tout son être intégral, mais au contraire ne sont que la manifestation fortuite et provoquée de quelques-uns de ses éléments.

A ce point de vue, notre formation psychique, pas plus en ce qui concerne la perception de l'univers qu'en ce qui concerne sa manifestation, ne présente un tout unique et indivisible, c'est-à-dire un tout qui serait le réceptacle commun de toutes les perceptions et le point de départ de toutes les manifestations ; au contraire, elle est divisée en trois entités séparées qui ne collaborent pas entre elles, et se distinguent tant par leurs fonctions que par leur substance constitutive. A ces trois sources tout à fait séparées de la vie émotive et instinctivo-motrice d'un homme, prises dans le sens de l'ensemble des fonctions de chacune, le système indiqué donne les noms de centre penseur, de centre émotif et de centre moteur. Chaque perception et manifestation volontaire de l'homme doit être le résultat d'un travail simultané et coordonné des trois centres dont chacun doit remplir sa part du travail d'ensemble, c'est-à-dire lui apporter

ses associations. L'aperception dans chaque cas séparé n'est possible que si chaque centre agit simultanément. Mais, à la suite des nombreuses causes perturbatrices qui agissent sur l'homme moderne, le travail des centres psychiques se trouve presque désuni. Par conséquent, ses fonctions intellectuelles, émotives et instinctivo-motrices ne servent pas à se compléter et à se corriger mutuellement, mais suivent au contraire des voies tout à fait différentes, ne s'unissant que très rarement, — et ne donnent par conséquent que très peu de *moments de conscience*.

L'absence de coordination des centres résulte de ce que dans un seul homme on dirait que trois hommes différents vivent dont le premier ne fait que penser, le second que sentir et le troisième que vivre des instincts et des fonctions motrices. Un homme logique, un homme émotif et un homme automatique. Ces trois hommes dans un seul ne se comprennent jamais et consciemment où inconsciemment se gênent dans leurs plans, dans leurs intentions et dans leur travail. Et chacun d'eux, au moment de son action, occupe la position prépondérante et s'appelle le moi.

L'observation de l'activité désunie et contradictoire des centres montre que l'homme ne peut être maître de lui-même, parce que ce n'est pas lui qui gouverne les centres et parce qu'il ignore quel centre travaillera en lui au moment d'après. Si les hommes ne remarquent pas ceci, c'est parce qu'ils en sont empêchés par l'illusion de l'unité de leur moi et de leur économie psychique.

Des observations régulièrement faites sur son activité psychique, il résulte nettement que l'homme moderne n'agit jamais personnellement, pour des raisons qui seraient en lui, mais qu'il manifeste seulement par des actes les transformations provoquées dans son mécanisme par l'influence des irritations extérieures. Ce n'est pas l'homme qui pense, mais quelque chose qui se pense en lui ; ce n'est pas lui qui agit, mais quelque chose qui agit par lui ; ce n'est pas lui qui crée, mais quelque chose qui se crée en lui ; ce n'est pas lui qui accomplit, mais quelque chose qui s'accomplit par lui.

Cette thèse devient particulièrement claire lorsqu'on comprend le processus de la perception dans chaque centre des in-

fluences extérieures (et intérieures), et celui des actions de la réponse.

Les centres psychiques du nouveau-né peuvent être comparés à des rouleaux vierges de phonographe sur lesquels, dès les premiers jours, s'inscrivent les impressions du monde intérieur et celles du monde extérieur. Le matériel imprimé de cette manière est conservé en chaque centre dans le même ordre, parfois absurde et dans la même coordination où elles ont été reçues pendant la vie.

Les processus de la représentation, du souvenir, du jugement, de la compréhension, de la pensée ne sont rien autre que la révision des inscriptions qui s'y trouvent empreintes et des combinaisons dont elles ont été l'objet.

Les actions de l'homme dans la vie, ses pensées, ses sensations, ses paroles, ses convictions, ses croyances, ses agissements, se composent exclusivement du matériel de ces inscriptions qui s'associent diversement sous l'influence de *chocs occasionnels*. Ceux-ci mettent en mouvement, avec une plus ou moins grande intensité, l'un ou l'autre des rouleaux dont le contenu (ce qui y est inscrit) devient dans ce cas le *centre d'association*. Un choc ou un autre choc d'intensité différente donnera une autre association et, par conséquent, un autre ordre de pensées, de sensations et d'actes. De même, aucun centre ne peut ajouter rien de personnel et rien de nouveau aux combinaisons se formant de cette manière : il ne peut se servir du matériel se trouvant dans les autres centres.

D'après ceci, on comprend que la perception du monde par l'homme s'accomplit toujours au moyen d'une partie seulement de son être, autrement dit que l'homme a à sa disposition trois procédés différents de perception. Ces processus ne s'associent que peu entre eux ou ne le font que partiellement ou fortuitement. Donc chaque jugement de l'homme sur les choses est le produit d'une partie de sa constitution psychique et l'expression d'une fraction du matériel qu'il possède. Etant donné ce qui précède, les jugements de l'homme sont toujours partiels et par conséquent *faux*.

En se basant sur tout ceci, il est clair que le soin primordial du **développement harmonique** de l'homme doit être le développement en lui de la capacité d'introduire immédiatement dans

chacune de ses fonctions psychiques le travail de ses trois centres. Le travail des centres doit être également intense en un même temps donné ; les trois rouages principaux de la machine humaine travailleront alors régulièrement, ne s'entraveront plus mutuellement dans leur travail, et parviendront à la plus haute efficacité, aussi bien dans le sens des fonctions séparées, que dans le sens de la réalisation du *maximum de conscience* possible pour l'homme, — maximum qui n'est jamais atteint par lui dans les conditions ordinaires.

Si nous considérons que dans chaque homme les degrés du développement de chaque centre sont différents, que leurs contenus (ce qui y était imprimé) sont différents de même et les associations différentes aussi, nous devons en conclure que le point de départ du travail avec chaque homme ne doit et ne peut être que **rigoureusement individuel**.

Toutes les irrégularités qui se sont produites dans les fonctions de la machine humaine augmentent avec le temps dans les conditions de la vie ordinaire. La correction du travail de cette machine ne peut être atteinte qu'à l'aide d'une lutte longue et acharnée contre les défauts qui s'y sont produits.

Mais l'homme ne saurait mener à bien une telle lutte par ses seuls efforts de volonté. Pas davantage, au moyen d'un travail sur soi-même basé sur les divers systèmes d'éducation et de développement du moi qui se sont largement répandus ces derniers temps : ils font appel à des méthodes et des procédés généraux tels que différents exercices physiques, exercices de méditation et de concentration de la pensée, des exercices de respiration, des exercices psychiques, divers genres de régimes, jeûnes, etc...

Or, l'application de ces méthodes aux ordonnances générales et *non individualisées pour chacun*, et n'ayant pas en vue ses qualités et ses particularités, non seulement est inutile, mais **peut** même devenir dangereuse ; car essayer de régulariser **une** machine avec ignorance, tout en produisant en elle certains changements, en entraînera inévitablement d'autres, qu'une personne inexpérimentée et ignorante ne saurait ni prévoir ni conjurer. Il faut toujours avoir en vue que la machine humaine est en *équilibre mécanique* à tous les moments de son travail régulier ou irrégulier. Aussi chaque changement effectué

dans une certaine direction entraîne inévitablement un changement dans un autre sens, et qu'il est absolument nécessaire de prévoir et d'équilibrer.

Afin d'éviter des conséquences indésirables et inattendues, il est nécessaire, en travaillant sur soi, de se soumettre à la discipline de méthodes spéciales, rigoureusement individualisées, et qui servent au développement d'inerties nouvelles et spéciales à l'aide desquelles on peut régulariser et changer les anciennes.

Autrement dit, *il est indispensable de développer de nouvelles facultés qui ne sont pas données à l'homme dans la vie et qui ne peuvent être développées par lui en lui-même par des méthodes générales.*

L'établissement d'une telle méthode d'éducation humaine *individuelle* n'est possible qu'à la condition de prendre en considération, non seulement toutes les données organiques et psychiques de l'homme, mais aussi celles de son éducation antérieure, des circonstances et des conditions de sa vie. Pour la détermination absolument exacte desdites données, un long temps est nécessaire ; surtout parce que **chez l'homme**, dès son bas âge, son éducation moderne forme un masque extérieur, c'est-à-dire un type extérieur qui n'a rien de commun avec son type réel. Pendant sa vie, ce masque s'épaissit graduellement, à tel point que l'homme ne peut plus se voir sous ce masque.

Comme, pour établir les données individuelles de chaque personne, il est pourtant nécessaire de faire ressortir les traits et particularités de son caractère propre, il faut détruire ce masque, ce qui demande un certain temps !

C'est alors seulement qu'on peut commencer à étudier et à observer *l'homme*, c'est-à-dire son type réel ; et c'est alors seulement qu'on peut procéder à l'élaboration du programme de son prochain travail.

On étudiera séparément les fonctions principales de l'organisme et de la constitution psychique, savoir :

L'attention, la mémoire, l'énonciation, le degré de discernement, le tempérament, les formes des réflexes (physiques et psychiques), la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, la perception des couleurs, les propriétés des émanations, etc., etc...

Ces examens, joints aux observations d'ordre général, ainsi qu'aux données recueillies sur les penchants et les capacités

du sujet, devront servir à établir et à indiquer les voies à suivre pour travailler efficacement au développement de son *moi* et de son activité.

Les résultats des examens et des observations sont inscrits sur une feuille spéciale dont un exemplaire est joint au présent exposé.

Dans les Etablissements principaux de l'Institut se trouvent des cabinats physico-métrique, chimico-analytique et psycho-expérimental, destinés aux recherches indépendantes, ainsi qu'à la vérification des théories et des thèses qui semblent douteuses ou arbitraires.

Le programme de l'*Institut du Développement harmonique de l'Homme* comporte de nombreuses branches. On y choisit pour chaque personne un cours d'enseignement spécialement affecté à ses facultés individuelles.

Le programme général des travaux de l'*Institut du développement harmonique de l'homme* appelle l'étude du rythme harmonique, des arts, métiers et langues ; parallèlement est menée l'étude approfondie de l'homme et de l'univers dans toutes leurs relations, suivant les données des sciences européennes et de l'antique science orientale. Ces études exigent l'application de méthodes nouvelles, inédites, de conception et de perception ; elles élargissent l'horizon de la conception humaine, et en même temps, contribuent à régulariser le processus de la pensée et de la conscience.

L'Institut possède également une *Section médicale* qui se charge de la correction des irrégularités de fonctionnement préexistant chez le sujet, et dont la disparition s'impose avant d'entreprendre efficacement son développement harmonique.

On a ouvert auprès de quelques uns des groupements de l'Institut des cours avec un programme de leur mise en pratique,

Entre-eux et l'Institut principal règne un lien permanent grâce à l'envoi des conférenciers et des instituteurs spécialement *formés* à l'Institut, et par l'envoi du Journal de l'Institut qui est publié en caractères qui lui sont propres et qui contient non seulement toutes les conférences et causeries, mais aussi tous les événements de la vie de l'Institut.

PROGRAMME

1) Section des Cours et Conférences :

Science du *développement harmonique de l'homme* ; Psychologie du développement intérieur de l'homme. Etude des méthodes de la connaissance et du perfectionnement du *moi*, d'après les données des sciences européennes et des écoles orientales. Expériences et travaux pratiques. Application de la méthode psychologique aux diverses sciences ; philosophie cosmogonique ; mécanique universelle. Science du relatif. Science des nombres. Science des symboles. Physique-astronomie, mathématiques, chimies moderne et ancienne (alchimie) ; médecine ancienne, médecine orientale moderne. Etude comparative des religions. Mythologie. Idolâtrie. Ecoles ésotériques anciennes et écoles orientales modernes. Psychologie de l'art. Philosophie ancienne et moderne.

2) Section pratique :

1. Rythme harmonique. 2. Exercices spéciaux pour le développement de la mémoire, de la volonté, de l'attention, de la pensée, de la perception, etc. 3. Musique, chant, plastique, danses orientales (sacrées), dessin, peinture, sculpture. 4. Métiers et arts appliqués : agriculture, horticulture, culture maraîchère. 5. Langues.

L'enseignement et la mise en pratique de toutes les branches sus-mentionnées se fait d'après des méthodes *spéciales*.

3) Section médicale

Gymnastique médicale, appliquée avec de nouvelles méthodes thérapeutiques : hydrothérapie, photothérapie, électrothérapie, magnétothérapie, psychothérapie, diétothérapie, dialysothérapie, suivant les cas et après examen spécial du sujet.

Les personnes se trouvant à l'Institut sont divisées en 3 catégories :

1. Celles qui travaillent dans le but de leur développement *subjectif*, suivant un programme spécialement élaboré pour elles :

2. a) Celles qui étudient l'une ou l'autre des branches du programme, suivant leur *choix* personnel.

b) Celles qui sont traitées d'après la méthode de l'Institut et qui sont confiées à ses *sanatoriums*.

3. a) Celles qui se contentent d'assister aux conférences générales ou de

b) travailler dans une branche spéciale de programme.

Seules, appartiennent à la 1^{re} catégorie les personnes ayant déjà subi une série de conférences organisées par l'Institut, soit dans son Etablissement principal, soit dans ses succursales des autres villes. Pendant que ces personnes suivent les cours, on peut déterminer les possibilités de leur travail futur à l'Institut, ainsi que la façon dont elles se comportent vis-à-vis de ce dernier.

(A noter que certaines branches de la Section des cours et conférences et de la Section pratique ne sont enseignées qu'aux personnes appartenant à la *première catégorie*).

Dans l'Etablissement principal de l'Institut, existent actuellement douze classes pour les diverses branches. Toutefois, les *étrangers* des deux sexes, tant adultes qu'enfants (à partir de 4 ans), sont seulement admis :

1) dans les classes du rythme harmonique, de la gymnastique médicale et des danses ;

2) dans la classe musicale ;

3) dans la classe de peinture et de sculpture.

L'enseignement, dans les branches ci-dessus, est basé sur des méthodes *spéciales*.

Une partie importante de l'organisation de l'Institut est constituée par les Conférences.

Une fois par semaine, il y aura des conférences pour le grand public ; elles seront faites en partie par M. Gurdjieff lui-même (une fois par quinzaine).

Les sujets des conférences qui auront lieu dans la première partie de l'année 1924 seront les suivants :

1. — *Morceaux choisis* des voyages en Turkestan, Pamir, Thibet, Chitral, Kafaristan, Afghanistan, Beloudgistan.

2. — L'Inde est-elle vraiment le pays des miracles ?
3. — Aux fouilles de Délhi, dans les vallées de l'Hindoukouche, en Arménie, à Babylone, en Egypte.
4. — L'âme est-elle éternelle ? La volonté est-elle libre ?
5. — La loi de l'octave.
6. — En quoi consiste le défaut essentiel de la science contemporaine ?
7. — Qu'est-ce que présente l'homme contemporain ?
8. — Qu'est l'hypnose ?
9. — Le magnétisme, l'« émotisme », « le mitkcisme ».
10. — Fakirisme, monachisme, dévrichisme, iogisme.
11. — Science des nombres, des symboles et des schèmes.
12. — Art antique sacré.
13. — Science des poisons.
14. — Magie.
15. — Preuve de l'unité d'origine de toutes les religions.
16. — Explication (avec démonstration) des différents tours de mains des fakirs, des spirites, des divinateurs, des diseurs de bonne aventure, etc...
17. — Démonstrations expérimentales : mathématiques, chimiques, physiques et hypnotiques de ce qui, dans les conférences précédentes, pouvait paraître paradoxal.
18. — *L'Institut du Développement harmonique de l'Homme.*

Les étrangers seront admis chaque *samedi*, pour les études et travaux du soir, mais exclusivement sur recommandation d'une personne connue de l'Institut.

Les personnes voulant avoir des renseignements plus précis peuvent demander les prospectus n° 2 et 3.

Section de _____

Lettre C.

Institut
du développement harmonique de l'homme
d'après le système de
G. I. Gurdjieff

LISTE
Individuelle Historométrique
(pour les élèves et les patients de la première catégorie)

No. _____

Nom: _____

Prénom: _____

Entré le,

192

		Arts	Métiers	Langues
Nom	Connait			
Prénom				
Age				
Profession				
Degré d'instruction	Désire connaître			
Natif				
Où s'est écoulée l'enfance				
Adresse				

Examen médical préliminaire

Pouls
Température
Respiration
Cœur
Poumons
Digestion
Peau
Muqueuses

État général

Observations particulières

Médecin de service:

Interrogatoire

Instructeur de service

Remarques concernant les conditions et le temps du séjour

Payant
Gratuit

Gérant

Analyses chimiques et microscopiques

Sang _____ Salive _____
Sérum _____ Larmes _____
Urine _____ Sueur _____
Matières fécales _____
Sucs stomacaux _____

Pour détails d'analyses voir rayon _____ livre _____ page _____

Chef de laboratoire:

Conditions de vie et de famille

Observations des instructeurs

Signatures:

Examen consultatif et plan de traitement (thérapie)

Consultants. {

Docteur en chef

Instructeur général.

Premier mois	Observation médicale	Observation des instructeurs	Rapport d'un camarade juré
	Médecin:	Instructeur:	Signature:
Deuxième mois			
	Médecin:	Instructeur	Signature:

THE UNIVERSITY OF CHICAGO LIBRARY

Croquis schématique des travaux à exécuter

Inscription

Provisoirement installé	Transcrit	Transcrit	Transcrit
Section	Section	Section	Section
Groupe	Groupe	Groupe	Groupe
Programme de travail	Programme de travail	Programme de travail	Programme de travail
Instructeur de service	Instructeur	Instructeur	Instructeur

Remarques particulières de l'instructeur général

Signature

P h y s i o m e t r i e

Poids	Revêtement cutané	Attention
Grandeur	Couche grasseuse sous-cutanée	Mémoire
Tour de cage thoracique	Cheveux	Degré de perspicacité
" de taille	Voix	Vitesse d'associations
" du bassin	Vue	Temperament
Longueur de la colonne vertébrale	Oûie	Degré des réactions:
Squelette	Odorat	physiques
	Goût	psychiques
Température	Musculature	Sens des couleurs
Force des poumons	Force musculaire	Intensité des émanations
Volume maximal des poumons		Particularités
		Signes des particularités

Chef du Cabinet:

Dents et voute du palais

Dents $\frac{M_3 \ M_2 \ M_1 \ B_1 \ B_2 \ C_1 \ J_1 \ | \ J_2 \ J_3 \ CB_1 \ B_2 \ M_1 \ M_2 \ M_3}{M_3 \ M_2 \ M_1 \ B_1 \ B_2 \ C_2 \ J_1 \ | \ J_1 \ J_2 \ CB_1 \ B_2 \ M_1 \ M_2 \ M_3}$

Cavité buccale	Dents
Forme du palais	Forme
État des Muqueuses	Couleur
Glandes	Defauts
Odeur	Changements pathologiques

Médecin dentiste.

Maladies de la peau et vénériennes

Médecin

Nouvel examen en consultation et plan de traitement (thérapie).

Consultants: }

Docteur en chef:

Troisième mois	<p>Observation médicale</p> <p>Médecin:</p>	<p>Observation des instructeurs</p> <p>Instructeur.</p>	<p>Conclusions concernant les inclinations et capacités et indication des voies pouvant amener à une activité productrice</p>
Quatrième mois	<p>Médecin</p>	<p>Instructeur</p>	
Cinquième mois	<p>Médecin.</p>	<p>Instructeur</p>	

Instructeur général;

Conclusions du conseil avec concours de l'élève et de ses proches

Remarques particulières de l'instructeur général

Signature :

	Remarques médicales	Remarques des instructeurs	Salaire
Sixième mois	Médecin:	Instructeur:	Elève de confiance gérant:
Septième mois	Médecin:	Instructeur:	Elève de confiance gérant:
Huitième mois	Médecin:	Instructeur:	Elève de confiance gérant:
Neuvième mois	Médecin:	Instructeur:	Elève de confiance gérant:

Remarques de l'instructeur général

D'après résolution du conseil de l'institut

prise le 192__ No.....

inscrit catégorie.....

proposé pour

récompensé

transcrit en

le 192__

Signature :

Gérant

Pour la terminologie des expressions schématiques et conventionnelles voir le manuel spécial des instructeurs.
 Cette liste une fois remplie il y sera ajouté la liste lettre D.